

La lune se couchait, le soleil n'était pas levé et les étoiles commençaient à tomber de sommeil, lorsque Tistou sortit de son lit. Il ne faisait plus nuit et pas encore jour.

Tistou portait sa longue chemise blanche.

« Où sont donc mes pantoufles ? » se demanda-t-il. Il trouva l'une sous le lit et l'autre sur la commode.

Il se laissa glisser le long de la rampe, sortit à pas de loup et arriva jusqu'à l'échelle, au milieu de la prairie. Gymnastique s'y trouvait aussi. Il avait le pelage triste, l'oreille couchée, la crinière emmêlée.

– Comment, tu es déjà debout ? lui demanda Tistou.

– Je ne suis pas rentré à l'écurie hier soir, répondit le poney. Je dois même t'avouer que j'ai essayé toute la nuit de ronger le pied de tes arbres mais le bois est trop dur. Mes dents n'ont rien pu faire.

– Tu as voulu couper ma belle échelle ? s'écria Tistou. Mais pourquoi cela ? Pour m'empêcher de monter ?

– Oui, fit le poney.

Des gouttes de rosée se mirent à perler dans l'herbe. Et en même temps Tistou, à la faible lu-

mière de l'aube, vit de grosses larmes couler des yeux du poney.

– Mais voyons, Gymnastique, il ne faut pas sangloter si fort, tu vas réveiller tout le monde, dit Tistou. Pourquoi t'inquiéter ? Tu sais bien que je n'ai pas le vertige. Je ne fais que monter et descendre ; je dois être rentré avant que Carolus se lève...

Mais Gymnastique continuait à pleurer.

– Oh ! je le savais... je savais que ça devait arriver..., répétait-il.

– Je tâcherai de te rapporter une petite étoile, dit Tistou pour le consoler. Au revoir, Gymnastique.

– Adieu, fit le poney.

Il regarda Tistou s'élancer sur les barreaux de glycine et suivit des yeux son escalade.

Tistou s'élevait régulièrement, léger, agile. Bientôt sa chemise de nuit ne parut pas plus grande qu'un mouchoir.

Gymnastique tendait le cou. Tistou diminuait, diminuait, devenait à peine plus gros qu'une bille, qu'un petit pois, qu'une tête d'épingle, qu'un grain de poussière. Et quand il fut invisible, Gymnastique s'éloigna tristement et alla

brouter l'herbe de la prairie, bien qu'il n'eût aucune faim.

Mais Tistou, sur son échelle, voyait encore la terre.

« Tiens, se dit-il, les prairies sont bleues. »

Il s'arrêta un instant. À ces hauteurs, tout change. La Maison-qui-brille brillait encore, mais comme un minuscule éclat de diamant.

Le vent s'engouffrait sous la chemise de Tistou et la faisait gonfler.

« Cramponnons-nous ! » Et il reprit son escalade. Mais au lieu de se compliquer, l'ascension de Tistou devint de plus en plus facile.

Le vent s'était apaisé. Tout ce qui avait été bruit ou grondement devenait silence. Le soleil étincelait comme un feu géant, mais sans brûler. La terre n'était plus qu'une ombre, n'était plus rien.

Tistou ne sentit pas tout de suite qu'il n'y avait plus d'échelle. Il s'en aperçut seulement lorsqu'il constata qu'il avait perdu ses chères pantoufles et qu'il était pieds nus. Il n'y avait plus d'échelle et pourtant il continuait de monter, sans peine, sans fatigue. Une grande aile blanche le frôla.

« Comme c'est drôle, pensa-t-il, une aile sans oiseau ! »

Et soudain il entra dans un énorme nuage, blanchâtre, mousseux, soyeux, où l'on ne voyait plus rien. Ce nuage rappelait à Tistou quelque chose... mais oui, quelque chose d'aussi blanc, d'aussi doux ; ce nuage lui rappelait la moustache de Moustache, en mille, en millions de fois plus grand. Tistou était en train d'avancer dans une moustache aussi vaste qu'une forêt.

Il entendit alors une voix, une voix qui ressemblait à celle de Moustache, mais tellement plus forte, plus grave, plus profonde, il entendit cette voix prononcer :

– Ah ! te voilà, toi...

Et il disparut à jamais dans ce monde invisible dont même les gens qui écrivent des histoires ne savent rien.

Mais Monsieur Père, Madame Mère, Monsieur Trounadisse, Carolus, Amélie, et tous ceux qui aimaient Tistou, allaient s'inquiéter, s'affoler, se désespérer. Gymnastique se chargea de les rassurer en leur fournissant l'explication de tant de

merveilles. Ce poney-là, je vous l'ai dit, en savait long.

Donc, à peine Tistou hors de vue, Gymnastique s'était mis à manger l'herbe. Pourtant il n'avait pas faim. Mais il broutait, broutait, d'une curieuse manière, comme s'il cherchait à faire un dessin. Et à mesure qu'il avançait, à la place de l'herbe ôtée par ses dents, aussitôt poussaient des boutons d'or, bien drus et bien épais. Et quand il eut fini, il alla se reposer.

Lorsque les habitants de la Maison-qui-brille sortirent, ce matin-là, en appelant Tistou de tous côtés, ils virent, au milieu de la prairie, deux petites pantoufles et cette phrase, écrite en belles fleurs dorées :

TISTOU ETAIT UN ANGE !

RINGRAZII

**Ringrazii à i sculari di u culleghju Philippe
PESCETTI di Cervioni**

Traduttori : BEN Chjara, BENATI Ange-Marie,
BONNARD Luna, CROCE Lucas, DOREAU Samuel,
ESCOBAR Paolo, FABRI Clarisse, FAURE-PERFETTI
Jade, FREDIANI Dumenicu, GRANDI Lisa, GRIMALDI
Andrea, HANNESSCHLAGER Thomas, LUCIANI
Thomas, MARIANI Andrea, MELIS Maria-Lorenza,
PETAUD-MANNINI Pierre Joseph, RIOLI Manon,
SERVETTO Jean-Jacques, TIBERGHYEN Laetitia, BEN
Margaux, CECCOLI Elise, DA SILVA FERNANDES
Sara, DA SILVA RIBEIRO Jose Ricardo, ESQUERRE
Lisa, FEDERICI Dumenica Stella, FERRARI Andria-
Maria, FERRARI Stella-Maria, FONTANELLA Michele,
GIVAUDAN Fabio, GREGO Laura, GRISCELLI
Ghjambattistu, KHALDI Noa, LASTRAJOLI Paola,
SANSONE SANNINI Maelle, SANTINI Saveria,
SKENTOS Ilena, ZANZANI Yasmine

Diretti da : Jean-Joseph CANTELLI

Ringrazii pè a rilettura à :

Ghjuvan Francescu BERNARDINI
è Marcellu ACQUAVIVA

Pour les éditions UMANI

Coordination : Stevana CAREDDU

Mise en page et graphisme : Sylvie WEIBLÉ

TradiLingue

Parce que deux langues ce n'est jamais une de trop, mais une immense chance.

Depuis quelques années, la langue corse enrichit sa propre littérature grâce à de nombreux auteurs qui augmentent notre bonheur de lire en langue corse.

Le projet TradiLingue s'inscrit dans une volonté d'offrir l'éclat de la langue corse à des œuvres du monde entier. Pourquoi la corsophonie resterait-elle en exil de la littérature du monde ? Pourquoi ne ferait-elle pas briller de beaux textes du monde ?

Chez nous, des auteurs, des traducteurs courageux ont su montrer le chemin et méritent en cela une grande reconnaissance.

UMANI a choisi de participer d'une dynamique de traductions de textes qui offrent plaisir et enrichissement. Elle propose ainsi à des traducteurs volontaires – individuels, groupes, classes, écoles – de prendre part à la traduction d'œuvres tout public qui ont fait réfléchir, pleurer ou rire des milliers, voire des millions de lecteurs.

C'est là un cadeau sublime pour les auteurs, un bonheur fou pour les amoureux de « LinguaViva » et un magnifique terrain de jeu pour une grande et belle chaîne de traduction.

UMANI

Petite ONG européenne, l'Association pour une Fondation de Corse-UMANI mène depuis 2002 des actions d'intérêt général dans le domaine de la Culture, la Terre nourricière, l'Environnement, l'Éducation et les Solidarités.

Initiative de société civile, UMANI est exclusivement dédiée à servir le bien commun.

Portée par l'enthousiasme, l'esprit des « passionnés de solutions » et des « changeurs de monde », elle déploie ses actions autour de cinq Programmes : Terranea, LinguaViva, Sulidarità, Artigiani di a nòviulenza* et Università di l'Omu.

Attachée à son indépendance, UMANI a l'originalité d'être portée par 4 200 citoyens et donateurs répartis à travers le monde, ainsi que quelques PME et petites municipalités.

Issue d'un territoire, ses actions ne s'y limitent pas. Elles sont résolument reliées aux grands défis de la planète et à tous les chercheurs de justice qui nourrissent, par leurs initiatives, une conscience planétaire tellement précieuse face aux grands enjeux du XXIème siècle.

*Artisan de la non-violence

UMANI Edizione



Ferdinandu

Munro Leaf

2012



35 chilò di speranza*

Anna Gavalda

2014



L'omu chì punia l'arburì*

Jean Giono

2015



Ne brûlons pas notre futur*

Rossano Ercolini

2016



Saviezza è malizie di Nasreddine, u scemu chì era saviu (tome 1)*

Jihad Darwiche, 2016

Digià publicati



**Saviezza è malizie di Nasreddine,
u scemu ch'era saviu (tome 2)***

Jihad Darwiche, 2017



A perla*

John Steinbeck

2017

Ouvrages à paraître prochainement



**Saviezza è malizie di Nasreddine,
u scemu ch'era saviu (tome 3)**

Jihad Darwiche, 2020



Le fantôme de Canterville

Oscar Wilde, 2020

*Disponibles sur le site d'UMANI : www.afcumani.org
et dans toutes les librairies

Tistù i ditoni verde

© 2020, *Umani edizione pour l'édition en langue corse*

© 1957, *Éditions Del Duca pour le texte*

Titre original : « Tistou les pouces verts » (Del Duca)

(Loi n°49. 956 du 16.07.49 sur les publications destinées à la jeunesse)

Umani edizione

afc-UMANI • BP 55 • 20416 Ville di Pietrabugno Cedex

04 95 55 16 16 • www.afcumani.org

Imprimé en France

ISBN 979-10-92070-08-8

Dépôt légal : Juin 2020